

La Semaine Religieuse

DE
Québec

VOL. XXIII

Québec, 4 mars 1911

No 39

DIRECTEUR, M. L'ABBÉ V.-A. HUARD

SOMMAIRE

— o —
Calendrier, 465. — Les Quarante-Heures de la semaine, 465. — Apostolat de la Prière, 466. — Nécrologe, 466. — Nomination ecclésiastique, 467. — Nos deuils récents, 467. — Feu Mgr Gauvreau, 468. — Feu M. l'abbé F. Morisset, 469. — Les Médailles-Scapulaires, 469. — Un *Motu proprio* de Pie X, 470. — Comment on lutte en Allemagne contre les écrits pornographiques, 471. — Causeries historiques, 472. — Bibliographie, 477.

Calendrier

— o —

5 DIM.	*v(a)	Idu Carême. <i>Kyr.</i> des dim. du Car. Vêp. du suiv., mém. du dim.
6 Lundi	r	SS. Perpétue et Félicité, martyres, <i>dbl.</i> (7). (S. R. C. 25 août 1909.)
7 Mardi	b	S. Thomas d'Aquin, confesseur et docteur.
8 Mercr.	b	Quatre-Temps. S. Jean de Dieu, confesseur.
9 Jeudi	b	Ste Françoise Romaine, veuve.
10 Vend.	r	Quatre-Temps. Ste Lance de N.-S. J.-C., <i>dbl. maj.</i>
11 Saind.	†v1	Quatre-Temps. De la férie.

(a) Le signe * indique qu'il faut mettre aux Vêpres la couleur indiquée pour le lendemain.

Les Quarante-Heures de la semaine

— o —
5 mars, Saint-Casimir. — 7, Couvent de Sainte-Croix, — 9, Saint-Augustin. — 11, Couvent de Sainte-Anne de la Poca-tière.

Apostolat de la Prière

— o —

Intention générale pour m. 1911 : *Les ouvrières.*

OFFRANDE QUOTIDIENNE POUR MARS

Divin Cœur de JÉSUS, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre, en particulier, pour le maintien et l'accroissement de la vie chrétienne parmi les ouvrières.

Résolution apostolique : J'aiderai de mes prières et de mon action les œuvres, surtout les œuvres catholiques d'ouvrières.

Nécrologe

— o —

Monsieur Antoine-Adolphe Gauvreau, Prêlat de Sa Sainteté, ancien curé de Saint-Roch de Québec, décédé le 26 février, à l'Hospice Saint-Antoine, était membre de la Société ecclésiastique Saint-Joseph, de la Congrégation du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et de la Société d'une messe (section diocésaine.)

Le corps du défunt a été transporté de l'Hospice Saint-Antoine à l'église Saint-Roch mercredi après-midi.

Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Roch de Québec jeudi matin, le 2 mars.

M. l'abbé Fidèle Morisset, ancien curé de Saint-Anselme, décédé le 26 février, à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, était membre de la Société ecclésiastique Saint-Joseph, de la Congrégation du Séminaire de Nicolet et de la Société d'une messe (section diocésaine.)

Ses funérailles ont eu lieu à Saint-Anselme jeudi matin le 2 mars.

Eug.-C. Laflamme, ptre,
secrétaire.

Nomination ecclésiastique

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, M. l'abbé Ulric Martel a été nommé vicaire à Saint-Malo, Québec.

Nos deuils récents

Dans la même journée de dimanche dernier, deux de nos vénérés doyens du clergé de ce diocèse ont été appelés à rendre compte de leur carrière. Pour tous deux, cette carrière nous paraît bien méritoire, car tous deux ont été des hommes de Dieu, ce qui est le plus bel éloge que l'on puisse faire d'une vie sacerdotale.

Monseigneur GAUVREAU a occupé des postes plus en vue : à Sainte-Anne de Beaupré, à Lévis, à Saint-Roch de Québec. Dans ces postes et dans les autres qu'il eut à remplir, il a été un véritable apôtre. Zélé et dévoué pour les âmes, administrateur habile, ferme sans dureté, orateur éloquent, directeur avisé surtout des hommes et des jeunes gens : tel nous l'avons connu. Le sillon qu'il a tracé dans le champ du Seigneur a été profond, et conservera longtemps son empreinte. Sa prédication était remarquable soit dans le ministère ordinaire, soit dans les circonstances solennelles. Elle s'est exercée aussi au cours de plusieurs tournées épiscopales, et dans les retraites prêchées aux élèves des collèges.

Les institutions qu'il a fondées dans les paroisses où il a passé, sont des monuments de son zèle, et conserveront sa mémoire.

Ses funérailles, à Saint-Roch de Québec, ont été quasi-triompiales. S. G. Mgr l'Archevêque a célébré le service funèbre. M. l'abbé A. Dumais, supérieur du collège de Sainte-Anne, a fait l'éloge du prélat défunt.

M. l'abbé MORISSET, qui a atteint l'âge patriarcal de 85 ans, a été lui aussi, quoique d'une autre façon, l'ouvrier exemplaire dans le service des âmes.

« Animé d'un zèle apostolique et d'un grand esprit de piété — disait de lui, lundi, notre confrère l'*Action sociale* —, il a été

toute sa vie le modèle du prêtre dévoué. Il avait un tel respect pour les augustes cérémonies du culte qu'il se plaisait à les prolonger pour en savourer la divine douceur. Son zèle s'est exercé surtout sur une œuvre chère au cœur de Dieu, son plus grand désir était de voir germer parmi ses paroissiens des vocations religieuses et sacerdotales et Dieu sait les sacrifices qu'il s'est imposés pour cela. Combien de fois ne l'a-t-on pas vu, lui vieillard à cheveux blancs, enseigner les premiers éléments du latin à de jeunes enfants, pour leur permettre ainsi de sauver une année ou deux de séminaire, et je sais nombre de prêtres, d'avocats ou de notaires qui doivent leur éducation classique à son zèle et même à ses sacrifices pécuniaires. »

M. Morisset a été inhumé, jeudi, à Saint-Anselme, son ancienne paroisse. S. G. Mgr l'Auxiliaire a présidé à ses funérailles et a prononcé son éloge.

Nous ajouterons que ces deux vénérables défunts étaient des modèles pour leurs confrères, par leur admirable dignité de vie et leur grand esprit ecclésiastique. Nous ne saurions imaginer, ici-bas, ce que des carrières sacerdotales comme celles-là ont fait de bien dans les âmes.

Nos confrères ne manqueront pas de porter au saint autel le souvenir de ces deux prêtres défunts.

Feu Mgr Gauvreau

Mgr Antoine-Adolphe Gauvreau est né à Rimouski, le 22 septembre 1841, de Pierre Gauvreau, notaire, et d'Elisabeth Dubergès; il fit ses études à Sainte-Anne de la Pocatière, où il fut ordonné par Mgr Baillargeon, le 2 octobre 1864.

Vicaire à la Rivière-au-Renard, dans la Gaspésie, de 1864 à 1866; chapelain de l'Archevêché de Québec, de 1866 à 1870; curé de Saint-Nicolas, de 1870 à 1875, et il y a fondé un couvent en 1870; curé à Sainte-Anne de Beaupré, de 1875 à 1878: c'est lui qui a construit la basilique actuelle en 1876; curé de Saint-Romuald de 1878 à 1882; curé de Lévis de 1882 à 1895: il y a fondé l'Hôtel-Dieu en 1892, reconstruit la sacristie, érigé une chapelle pour les congréganistes, agrandi le presby-

tère, restauré l'église en 1895, et établi en 1883 la Congrégation de la T. Sainte Vierge, pour les hommes et les jeunes gens ; en 1895, il confiait les écoles de garçons de la ville de Lévis aux Frères Maristes, et, en 1888, il fondait la paroisse de Saint-Antoine de Bienville.

En 1895, il était nommé curé à Saint-Roch de Québec, où il a établi l'Hospice Saint-Antoine en 1897, construit un édifice pour la Garde Indépendante Champlain en 1902, et dont il a détaché les paroisses de Stadacona et de Limoilou, et celle de Notre-Dame de Jacques-Cartier en 1901.

Il fut créé prélat de la Maison du Pape le 12 mai 1906, et donna sa démission de curé de Saint-Roch le 1^{er} août 1910.

Feu M. l'abbé F. Morisset

— o —

M. l'abbé Fidèle Morisset est né à Saint-Michel de Belchasse, le 23 avril 1826, de Joseph Morisset, cultivateur, et d'Angélique Roy. Il commença à 17 ans son cours classique au séminaire de Nicolet, mais il mit au travail tant d'ardeur, qu'en cinq ans il avait terminé ses études classiques. Il fut d'abord professeur à Nicolet, puis vint terminer son grand séminaire à Québec, où il fut ordonné prêtre le 9 octobre 1853 par Mgr Baillargeon. Vicaire à Saint-Alexis de la Grande-Baie (1853-1855) ; curé-fondateur de Saint-Fidèle (1855-1859) ; curé de Saint-Urbain de Charlevoix (1859-1872), où il a bâti une église et un presbytère ; curé de Saint-Joachim de Montmorency (1872-1889), de Saint-Anselme de 1889 à 1908. A l'automne de 1908, il se retira à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, où il résida jusqu'à sa mort.

Il était le frère de M. le chanoine Morisset, curé de Trois-Pistoles, et de M. l'abbé Léon Morisset, curé de Saint-Ephrem de Tring.

u+u+u

Les Médailles-scapulaires

— o —

Mgr Laurans, évêque de Cahors, a fait suivre de la note que voici le décret sur les médailles-scapulaires :

Des termes du décret précité il résulte :

1° Que l'imposition des divers scapulaires doit être faite suivant les règles précédemment déterminées et seulement par des prêtres ayant obtenu des pouvoirs personnels, ou investis de ces pouvoirs par leurs fonctions.

2° Que l'inscription sur un registre spécial, obligatoire pour certains scapulaires (ainsi que celui du Mont-Carmel), reste obligatoire comme précédemment.

3° Le pouvoir de bénir la médaille qui peut remplacer un ou plusieurs scapulaires n'est pas un pouvoir spécial, mais tout prêtre ayant le pouvoir d'imposer tel ou tel scapulaire a par le fait même le droit de bénir la médaille qui en tiendra lieu.

4° Il n'est pas nécessaire que le prêtre qui bénit la médaille à l'usage d'un associé soit le même qui lui a imposé le scapulaire.

5° Pratiquement, il n'y a que les prêtres ayant reçu des pouvoirs spéciaux de Rome, visés par l'Ordinaire, qui aient qualité pour bénir et imposer les scapulaires. Cependant, pour les paroisses où la confrérie du Scapulaire du Mont-Carmel est canoniquement érigée, les curés successifs ont les pouvoirs de directeur par le fait même de leur installation. Quant aux prêtres qui reçoivent des pouvoirs à titre de prêtres adorateurs, ou comme collecteurs d'aumônes pour la Propagation de la Foi, ils doivent s'en tenir aux termes de la concession.

Un *Motu proprio* de Pie X

— o —

Le Souverain Pontife vient de donner un nouveau témoignage de sa bonté et de sa bienveillance spéciale envers l'Ordre entier de saint François, en le dotant d'une bien grande faveur.

Les *Acta Apostolica Sedis* publient donc un *Motu proprio* de Pie X, daté du 8 septembre dernier, jour de la Nativité de la B. Vierge Marie. Le Pape rappelle *l'incroyable piété du séraphique François envers la Mère de Dieu*. Il redit comment le Docteur saint Bonaventure présenta à ses Frères la Très Sainte Vierge comme un guide dans toutes les vertus qui doivent être celles du vrai Frère Mineur. Il cite la prière du

même Docteur à cette Reine et Patronne de l'Ordre séraphique. Puis il demande que, dans tous les couvents, églises et oratoires, dans les processions et cérémonies publiques, les enfants de saint François ajoutent aux litanies de Lorette la belle invocation suivante : *Regina Ordinis Minorum, ora pro nobis* — « Reine de l'Ordre des Frères Mineurs, priez pour nous. »

Cette invocation sera placée à la suite de l'invocation « Reine du Très Saint Rosaire, p. p. n. »

Sous ce titre de *Reine des Frères Mineurs*, dit le Pape, le secours spécial de la Vierge Immaculée sera imploré :

1° Pour tous les enfants de la triple famille des Mineurs et pour leurs Ministres généraux qui, en droit égal, sont les vrais et légitimes successeurs du séraphique Père, par la série non interrompue de leurs prédécesseurs.

2° Pour les Religieuses qui suivent la règle de sainte Claire, quelle que soit leur dénomination.

3° Pour les Tertiaires de l'un et de l'autre sexe qui mènent la vie de communauté, et pour les Tertiaires séculiers, à quelque juridiction ou obédience qu'ils appartiennent.

Aussi bien, chers Tertiaires, montrez-vous reconnaissants envers le Souverain Pontife pour une semblable concession, et désormais, chaque fois que vous récitez les litanies de la Ste Vierge, dites avec un saint enthousiasme : *Reine de l'Ordre des Frères Mineurs, priez pour nous !*

(*Le Messager de Sainte Anne*, Rimouski.)

Comment on lutte en Allemagne contre les écrits pornographiques

Du Lorrain, de Metz (14 janv. 1911) :

Une exposition des plus instructives est actuellement installée dans les salons du Reichstag allemand : on y a réuni de milliers de livres, pour la plupart des romans portant des traces d'un long usage, et qui ont été enlevés à des écoliers, à des apprentis des deux sexes, à des servantes et employés, par leurs professeurs et maîtres. Ces ouvrages ont été mis à la

disposition du Comité central de la lutte contre la pornographie qui organise l'exposition ouverte au Reichstag.

Les députés, les membres du gouvernement et les représentants de la presse ont été invités à visiter cette collection d'œuvres malsaines, et constatent avec stupeur que chacun de ces livres doit avoir passé par de nombreuses mains. Des rapports du Comité qui sont joints à cette collection, il ressort que les écoliers et les jeunes gens attachés à un même atelier ou établissement se livrent entre eux à des échanges réguliers de ces produits orduriers. En 1908, les éditeurs de ces ouvrages, qui ne sont qu'au nombre d'une demi-douzaine dans l'empire allemand, ont vendu 25 millions de volumes de l'espèce !

La presse est unanime à appuyer le Comité organisateur et les députés qui réclament des mesures énergiques contre les exploitants de la pornographie.

CAUSERIES HISTORIQUES

Quelques conversions célèbres aux Etats-Unis

JAMES-FRÉDÉRIC WOOD

PREMIER ARCHEVÊQUE DE PHILADELPHIE

(Suite.)

L'Evêque

1857-1883

Le diocèse de Philadelphie avait alors (1857) à sa tête Mgr Jean-Népomucène Newman, homme d'une si grande sainteté qu'il a été depuis déclaré Vénérable. (1)

La santé du saint évêque était devenue chancelante, et il ne pouvait plus suffire seul à l'administration de son immense diocèse.

Pour ajouter au fardeau déjà si lourd de son épiscopat, les *Trustees* s'agitaient de nouveau et lui causaient beaucoup d'inquiétudes.

Mais, parmi tous ses soucis, il y en avait un autre qui

(1) Voir *Official Catholic Directory*, 1909.

le minait sourdement. Il lui fallait poursuivre l'entreprise très coûteuse de la construction de la vaste cathédrale de Philadelphie, commencée par son prédécesseur, Mgr Francis-Patrick Kenrick. L'œuvre n'était guère avancée et déjà la dette était énorme. Or Mgr Newman, comme il le disait lui-même, n'avait guère d'aptitude pour gérer les affaires financières; il s'en était ouvert à plusieurs reprises à ses collègues dans l'épiscopat. On cherchait donc à lui donner un coadjuteur capable de le tirer d'embarras.

Le choix des évêques se porta aussitôt sur M. Wood, le curé de Saint-Patrice de Cincinnati, dont le zèle et la piété, et en outre les hautes qualités administratives, leur étaient bien connus.

D'ailleurs ils savaient déjà que la cour de Rome avait depuis longtemps les yeux fixés sur notre converti. Son séjour à la Propagande et les succès qu'il y avait remportés étaient loin d'être oubliés.

Aussi la décision du Saint-Siège ne se fit pas attendre.

Dans le cours de l'année 1857, Mgr Newman reçut les bulles qui nommaient le curé de Saint Patrice de Cincinnati évêque de Gratianopolis *in partibus infidelium* et coadjuteur de l'évêque de Philadelphie, *cum futura successione*. (1)

M. Wood était alors âgé de quarante-quatre ans; sa conversion datait de vingt-et-une années.

Lorsqu'au bout de trois ans, il quitta la cure de Saint-Patrice, il achevait la treizième année de son sacerdoce. Humble et sans prétention, il avait toujours été fidèle à son devoir et faisait l'admiration de son évêque Mgr Purcell.

Dans un journal de Cincinnati, cité par R. H. Clarke, on trouve l'éloge suivant de notre converti: « Comme pasteur du troupeau confié à ses soins, M. Wood avait déployé un grand amour du travail et une assiduité infatigable au chevet des malades, où on le voyait nuit et jour. Les pauvres étaient ses favoris; aussi tous les citoyens de Cincinnati, sans distinction de secte et de race, lui étaient-ils profondément attachés. » (2)

(1) Gilmory Shea, vol. 4, p. 403. — Richard H. Clarke, cité plus haut, page 536, vol. III. — *The Official Catholic Directory*, A. D. 1910.

(2) R. H. CLARKE, cité plus haut, page 536.

Le révérend M. Wood fut consacré dans la cathédrale de Cincinnati, le 26 avril 1857 (1), par Mgr Purcell. Malgré son état de faiblesse, Mgr Newman avait voulu prendre part à la consécration de son coadjuteur. Il était accompagné de Mgr Whelan, évêque de Wheeling, d'un grand nombre de prélats et d'une foule immense. Vu la popularité du nouvel élu, et le souvenir de sa conversion dans la ville de Cincinnati, la cérémonie revêtit un caractère d'un intérêt tout particulier.

* * *

Mais avant d'aller plus loin, et afin de faire mieux connaître le rôle que Mgr Wood était appelé à jouer dans l'épiscopat, il est nécessaire de donner quelques détails très courts sur l'histoire du diocèse que notre converti devait gouverner pendant vingt-six ans.

Le diocèse de Philadelphie fut érigé en 1808, en même temps que ceux de New York, de Boston et de Bardstown, par Mgr John Carroll, archevêque de Baltimore. Dès sa naissance l'Eglise de Philadelphie connut de malheureux jours, et fut désolée par un malheureux schisme suscité par les *Trustees*, c'est-à-dire le corps des syndics, qui voulaient non seulement s'arroger le droit de gouverner les affaires temporelles de l'Eglise, mais de plus s'immiscer dans le règlement des choses spirituelles.

1° PREMIER EVÊQUE : MICHAEL EGAN

Le premier évêque de Philadelphie fut Mgr Michael Egan.

(1) *The Official Catholic Directory*.

Qu'on nous permette ici une courte digression.

Jamais nous ne saurions oublier l'espèce d'effarement produit au collège de Sainte-Anne de la Pocatière, où nous étions alors élève, quand arriva la nouvelle de la nomination de Mgr Wood à l'évêché de Philadelphie. Notre directeur surtout, qui était loin d'avoir une admiration outrée pour la grande république voisine, n'en revenait pas. Quoi ! disait-il, un banquier évêque ! Il n'y a que chez les Américains, ce peuple de commerçants, que l'on puisse voir pareille chose !

Sans doute notre bon directeur était bien loin de soupçonner la réputation que notre converti s'était acquise à Rome, pendant les sept années de son séjour au collège de la Propagande, et l'estime particulière que le Souverain Pontife Pie IX avait pour cet émule des Manning, Faber, et Newman...

Glissez, glissez, mortels, n'appuyez pas !

Il fut consacré le 28 octobre 1810. (1) C'était un humble missionnaire franciscain arrivé en Pensylvanie en 1802. Les syndics profitèrent de son inexpérience, de sa bonté, pour lui créer tant d'embarras, que le bon évêque en tomba malade et mourut des suites d'une prostration nerveuse le 22 juillet 1814. (2)

Après la mort de Mgr Egan, le siège de Philadelphie demeura vacant pendant six ans, c'est-à-dire depuis 1814 jusqu'en 1820.

Pendant cette vacance, messire Louis De-Barth, vicaire général, fut nommé administrateur.

Dans l'intervalle, un malheureux prêtre, du nom de William Hogan, établi dans le diocèse de New-York, où il exerçait le saint ministère sans lettres de recommandation, sollicita de M. De-Barth la faveur de venir prêter son concours aux prêtres de Philadelphie. M. De-Barth, avec une entière bonne foi, l'admit sous la condition expresse qu'il se procurerait les certificats ordinaires de Mgr Connelly, évêque de New-York. Mais bientôt l'administrateur s'aperçut qu'il avait agi avec trop de précipitation. En effet, Maître Hogan montra de suite un esprit d'indépendance et d'insubordination, et prit ouvertement fait et cause pour les syndics révoltés. Ceux-ci s'étaient emparé de l'église Saint Mary, choisie comme cathédrale par Mgr Egan, et défiaient toute autorité.

2^e EVÊQUE DE PHILADELPHIE : HENRY CONWELL

Sur ces entrefaites, on apprit que le Saint-Siège venait de nommer le Docteur Conwell évêque de Philadelphie.

D'après Gilmary Shea, le Docteur Henry Conwell naquit en Irlande en 1745, dans le comté de Derry. Il était vicaire général d'Armagh, quand il reçut les bulles le nommant évêque de Philadelphie. Pour des raisons restées inconnues, il les adressa à Mgr Poynter, vicaire apostolique à Londres. Ce

(1) Voir *The Official Catholic Directory*, 1910.

(2) Pour tous ces détails et ceux qui vont suivre, voir John Gilmary Shea, *History of the Catholic Church in the United States*, vol. III. M. Shea consacre deux chapitres entiers à cette malheureuse période de l'histoire du diocèse de Philadelphie.

dernier lui conseilla de venir en Angleterre, et il le consacra à Londres, le jour de la saint Barthélemi, le 24 août 1820. Mgr Conwell était alors âgé de 75 ans !

À peine arrivé à Philadelphie, le 2 décembre suivant, Mgr Conwell eut à subir les insultes du malheureux Hogan, qui osa le tourner en ridicule même en pleine chaire. L'évêque apprenant que ce prêtre n'avait pas été régulièrement reçu dans son diocèse, lui retira les pouvoirs que lui avait donnés le vicaire général M. De-Barth.

Alors commença l'histoire lamentable du schisme de Philadelphie.

Excommunié nommément du haut de la chaire par son évêque, Hogan n'en continua pas moins à exercer le saint ministère au milieu des révoltés.

Le vieux Conwell ne put vaincre leur résistance. Il eut à cette occasion une correspondance assez active avec Mgr Plessis. Nous lisons à ce sujet dans la *Vie des évêques de Québec*, par Mgr H. Têtu :

« Sur la demande que lui en avait faite le Préfet de la Propagande, il se rendit à Philadelphie et à Baltimore pour s'enquérir des difficultés suscitées dans plusieurs diocèses par des prêtres schismatiques qui rejetaient l'autorité des évêques. »

Les archives de l'Archevêché possèdent huit lettres de Mgr Conwell à Mgr Plessis. L'une d'elles contient le passage significatif suivant :

« Have the goodness to state our troubles to the Sacred Congregation, when you have an occasion to write to Rome, and that I have been to visit you (1) at Quebec. May I request that your Lordship will favour me with a few lines on receipt of this, and accept my sincere thanks to your Lordship's kindness. »

Sur ces entrefaites Mgr Maréchal, archevêque de Baltimore, d'après les directions de la Cour romaine, nomma

(1) Mgr Conwell fit deux voyages à Québec, l'un en 1821 et l'autre en 1823. Dans son premier voyage, dit Gilmary Shea, vol. 3, page 240, il fit appel à la générosité du clergé de Québec et de Montréal afin de venir en aide à son petit troupeau et à l'œuvre qu'il avait entreprise. Il avait aussi un autre but, savoir : l'établissement d'un couvent des Ursulines à Philadelphie. Shea cite à ce sujet l'histoire des Ursulines de Québec, vol. 111, p. 508.

le révérend William Mathews, attaché à la paroisse de Saint-Patrice à Washington, vicaire général et administrateur du diocèse de Philadelphie.

L'administration des affaires tant spirituelles que temporelles offrait une telle complication que, dès le 8 mars précédent, les autorités de la Propagande notifèrent l'évêque Conwell que le Souverain Pontife exigeait sans délai sa présence à Rome pour y fournir des explications. (1)

L'évêque Conwell attendit quelque temps avant de se rendre au désir du Pape. Après une seconde injonction de la part du Saint-Siège, le vieux prélat, quoique âgé de 82 ans, dut partir pour Rome.

Ses explications, dit Gilmary Shea, ne donnèrent pas satisfaction au Souverain Pontife qui lui ordonna, pour le bien de la paix, de ne pas retourner dans son diocèse, sous peine d'être privé de tous ses pouvoirs. Malgré tout l'obstiné vieillard, qui, affaibli par son grand âge, ne se rendait guère compte de ses actes, entreprit le voyage de retour à Philadelphie. En passant à Paris, il célébra le jour de l'Assomption au collège irlandais... Plus tard, ajoute Gilmary Shea, il répara sa faute et on lui permit de faire certaines fonctions épiscopales.

(A suivre.)

RENÉ-E. CASGRAIN, ptre.

Bibliographie

— Nous avons reçu de B. Herder, éditeur, Fribourg en Brisgau, Allemagne, les ouvrages suivants :

Clericus devotus, 2^e édition, vol. in-32, de xvi-572 pages. Prix : rel. toile, tr. rouge, 3 francs ; rel. basane, tr. rouge et or, 4 francs.

Ce beau petit volume, destiné au clergé, contient des prières diverses, des méditations, des lectures pieuses, et des extraits du Rituel romain.

Accessus ad altare et Recessus, seu Preces ante et post celebrationem Missæ. 5^e édition. Vol. in-16, de viii-192 pages. Broché, 1 fr. 50 ; rel. toile, 2 fr. 15 ; rel. basane, tr. or, 3 fr. 15.

(1) Shea, vol. III, page 259.

Voici, de ce dernier ouvrage, l'appréciation de la *Revue des Sciences ecclésiastiques* :

« ... Après quelques sages et pieux *monita*, toujours bons à redire, l'auteur nous propose d'abord les prières avant et après la Messe du Missel Romain. Puis vient une série d'exercices pour chaque férie, composés chacun de considérations pieuses sur les trois personnes divines et destinés à fixer les intentions du célébrant. La Messe pour les défunts a sa préparation et son action de grâces spéciales. Ensuite une nouvelle collection de prières, extraites surtout des Pères, est répartie encore entre les différents jours de la semaine. Enfin le manuel termine par quelques hymnes, invocations et litanies choisies parmi les plus pieuses et les plus vénérables.

« Tel est le sommaire de ce petit volume de forme gracieuse, de latin facile, de piété tendre, comme de théologie solide. . . »

— *Marius Sepet, LOUIS XVI. Étude historique.* 1 vol. in-12. Prix : 3 fr. 50. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI.

Le règne de Louis XVI est une époque capitale de l'histoire de la France et sa vie l'un des spécimens les plus intéressants, les plus singuliers de la destinée humaine.

Un livre manquait, qui, en des proportions et sous une forme accessibles à tous, résumât, avec une respectueuse et sympathique, mais ferme impartialité, ce que les travaux de l'érudition contemporaine nous permettent maintenant de voir et d'exposer sur le caractère et sur le gouvernement du dernier roi de l'ancienne France, devenu le premier de l'ère nouvelle ; sur les événements, les circonstances, les personnages dont l'un et l'autre ont dépendu, et qui ont trop souvent déterminé les résolutions actives ou surtout passives de l'excellent et malheureux prince, héritier d'un long et glorieux passé, victime d'une transformation dont il aurait dû être le guide et recueillir le bénéfice, mais que du moins l'héroïsme de ses souffrances et de sa mort ont relevé au niveau des plus grands parmi ses ancêtres.

Ce livre, M. Marius Sepet s'est proposé de le donner au public et s'en explique ainsi dans un court *avertissement* :

« Cet ouvrage n'a pas été conçu comme un panégyrique ou une élogie, mais comme une étude d'histoire.

« L'histoire complète et critique de Louis XVI exigerait plusieurs volumes et peut-être une vie d'homme. Tel ne pouvait être notre dessein.

« Dans un cadre restreint, accessible à tous, nous avons

voulu montrer Louis XVI et son règne tels qu'ils nous sont apparus.

« Cette étude a son indépendance et peut, dans sa modeste sphère, se suffire à elle-même. Elle se rattache pourtant à nos précédents travaux sur la Révolution. Elle en est le complément et forme avec eux un tableau, qui n'est peut être pas trop inexact, de la chute de l'ancienne France. »

— R. P. Fr. Joseph-Alvare Duley, de l'Ordre des Frères Prêcheurs. VISIONS D'ANNE-CATHERINE EMMERICH, SUR LA VIE DE N.-S. JÉSUS-CHRIST ET DE LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE. Traduction entièrement nouvelle du texte allemand, par M. Ch. d'Ebeling. 3^e édition. 3 volumes in-12. Prix. . 10 fr. 50. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI^e; et chez Garneau, Kirouack, libraires à Québec.

Ce livre s'offre aux cœurs chrétiens comme un recueil de lectures édifiantes sur tout l'ensemble de la vie du Sauveur, dévoilée dans ses détails les plus intimes; il sera pour eux comme une consolation à la douleur que les récents blasphèmes de l'incrédulité leur ont causée. La lumière, l'exemple, l'onction céleste qui en émanent ont paru bien propres à faire connaître et aimer le bon Maître dans ce siècle d'indifférence, et à développer l'esprit malheureusement trop rare de méditation et d'union intime avec Jésus-Christ. Tout y est profond, tout y porte, malgré la prodigieuse variété des détails, un cachet surprenant d'unité. Tout y est simple, admirable et divin.

Ce livre s'adresse aussi et tout spécialement aux personnes qui étudient la sainte Ecriture; car il renferme une concordance vraiment étonnante des deux Testaments en Jésus-Christ, qui est le centre divin; beaucoup de commentaires précieux des paraboles et d'explications naturelles des difficultés; un secours puissant pour mieux saisir l'esprit et la portée des scènes racontées dans les Evangiles, par les nombreux détails qu'il y ajoute sans jamais contredire le récit sacré. On y trouve encore des vues aussi nombreuses que profondes sur le symbolisme de toutes les scènes où figurent Notre-Seigneur ou ses précurseurs de l'ancienne loi; l'explication et la raison d'être de ce symbolisme, dans la ressemblance parfaite des deux ordres naturel et surnaturel, tous deux faits à l'image de Jésus, le Verbe créateur et réparateur du monde; le spectacle du développement progressif et continu du royaume de Dieu, semblable au jour qui se dégage peu à peu des ombres de la nuit.

Enfin et par dessus tout, il renferme une lumière qui jaillit de tous les traits du Verbe fait chair, un parfum de grâce et de vie qui s'exhaie de ses exemples, une onction pénétrante qui révèle au cœur les joies pures et profondes du saint amour.

CIERGES ET VINS DE MESSE

MAISON J.-B. LASNIER PÈRE

Fabricant de cierges, bougies, chandelles

Importateur de vins de messe

La maison J.-B. Lasnier père est autorisée par Monseigneur l'Archevêque de Québec à vendre du vin de messe et des cierges pour toutes fins liturgiques.

Entrepôt, magasin et bureau : rue Saint-Georges, Lévis.

Téléphone—Bell 91.

“ National 169.

— FONDÉE AU CANADA EN 1885 —

F. CERNICHIARO & FRÈRE

Doreurs, Argenteurs et Nickeleurs sur articles
métalliques

51, RUE SOUS-LE-FORT, QUÉBEC

Réparations spéciales de Vases sacrés, Chandeliers, Candélabres et tout bronze d'église, Couteaux, Fourchettes, Cuillères, Services à Thé argentés et dorés. Soudures en or et argent. Vente et échange Bronze et Orfèvrerie d'église, Vases sacrés, Chandeliers, etc.
Aussi une spécialité de vernis inaltérable pour Bronze.

VÊTEMENTS ECCLÉSIASTIQUES. Ancien atelier de Madame Soucy. Dlle Marie Renaud, 154, coin des rues du Roi et Laliberté (ancienne rue de la Chapelle), Saint Roch Québec. Coupe et Confection des Goutanes, Pardessus, etc.

OUVRAGES DE M. L'ABBÉ HUARD

<i>Labrador et Anticosti</i> , 520 pp., carte et grav.....	\$ 1.50
<i>Impressions d'un Passant</i> , VIII-366 pp.....	1.00
<i>Traité élémentaire de Zoologie et d'Hygiène</i> , 2 ^e éd., VIII-265 pp., ill.....	60
<i>Abrégé de Zoologie</i> , 130 pp., ill.....	25
<i>Le Naturaliste canadien</i> , revue mensuelle. Abonnement.....	1.00